



Un avenir
pour tous,
naturellement

www.biovision.ch

LE SAVOIR CRÉE L'ESPOIR



Hans R. Herren

Lauréat du Prix mondial de
l'alimentation et président de la
Fondation Biovision

« Les petits paysans des pays en développement ont un rôle clé à jouer pour nourrir la population mondiale croissante. Et aussi pour préserver les bases naturelles de la vie. C'est pourquoi leur formation à des méthodes agricoles durables, comme le fait la Fondation Biovision en Afrique, est très importante; elle mérite votre soutien. »

**A long terme,
on ne pourra nourrir
le monde qu'avec
une agriculture
écologique.**

Continuer comme maintenant n'est plus possible: la faim dans le monde n'a pu être vaincue, malgré l'agriculture industrielle et ses hausses de rendements. Pour cela, il faut une répartition équitable des aliments, une formation des petits paysans à l'agriculture écologique et une utilisation durable des ressources naturelles.



Augmentation durable des rendements

Les petits nourrissent le monde

Dotto Richard, jeune paysan de Tanzanie :

« A Iringa, je vivais de ma petite shamba, mon jardin potager. Avant la saison des pluies, je semais du maïs sans y penser, en espérant simplement qu'il pousserait. C'est ce que mes parents m'avaient montré, et encore aujourd'hui tout le monde fait comme ça. Mais les récoltes étaient plus que modestes, l'argent était rare et la vie très difficile. Je suis donc venu en ville chercher du travail. A Morogoro, j'ai trouvé une place de jardinier au « Jardin de la Solidarité ». Ici, j'ai appris beaucoup de choses que je peux maintenant transmettre aux paysannes et aux paysans.

Quand je reprendrai le travail d'agriculteur, ce sera totalement différent. D'abord, je ferai du compost, je diviserai la shamba en carrés et je diversifierai les plantes cultivées. Je vais creuser deux fois plus bas avec ma bêche, en mélangeant bien le compost et les déchets de plantes avec la terre. L'eau pourra ainsi pénétrer plus profondément. Le sol restera humide et fertile bien plus longtemps; en plus, je le protégerai contre l'érosion et la sécheresse avec une couche de feuilles et des restes de végétaux. Comme ça, j'aurai des rendements bien meilleurs qu'avant. Les récoltes dans notre jardin modèle le prouvent. »

Plus d'un milliard de petits paysans produisent 70% de la nourriture mondiale, avec des moyens simples



Apprendre en pratiquant: le jeune paysan Dotto Richard d'Iringa (Tanzanie) a appris que les rendements du jardin potager peuvent être augmentés fortement en utilisant du compost et en protégeant les sols.

et des petites surfaces. C'est là que réside le potentiel pour améliorer durablement les rendements, revaloriser les terres et préserver les bases naturelles de la vie. Les méthodes biologiques conviennent parfaitement à cet objectif. Elles misent sur l'emploi efficace des ressources locales en s'appuyant sur l'autorégulation naturelle du sol, des plantes et des animaux. Pour les petits paysans, l'agriculture bio demande plus de travail mais coûte moins cher que les engrais artificiels et autres produits chimiques. En plus, ils peuvent conserver leur indépendance grâce aux variétés de semences qu'ils produisent. Mais l'agriculture durable demande une formation soigneuse des paysannes et des paysans. C'est particulièrement vrai en Afrique, où les méthodes agricoles traditionnelles ne font souvent plus le poids face aux défis d'aujourd'hui.

« Bustani ya Tushikamane » signifie Jardin de la Solidarité en swahili. Chaque vendredi et samedi, 30 à 60 paysannes et paysans des environs de Morogoro s'y rencontrent dans des cours théoriques sur l'agriculture biologique, et des exercices pratiques. Ils y échangent aussi leurs expériences.



Jardin de la Solidarité

Bustani ya Tushikamane

En 2002, l'association suisse « L'eau pour le tiers monde » a mis sur pied un projet à Morogoro (Tanzanie) pour distribuer de simples pompes à eau à pédales. Mais Peter Ritter, le chef du projet, a dû reconnaître que l'eau seule ne suffit pas pour augmenter les revenus des petits paysans. « En plus de l'irrigation, les gens doivent aussi savoir comment améliorer leurs sols, comment cultiver des plantes dans les règles de l'art ou contrôler biologiquement les parasites », précise-t-il. C'est pourquoi, en 2009, un étudiant enthousiaste a été chargé de transmettre aux paysans de la région des informations et des conseils pratiques pour l'agriculture biologique. En peu de temps, il a construit avec d'autres personnes convaincues, ainsi que le soutien de Biovision, un centre régional d'information baptisé « Bustani ya Tushikamane » (Jardin de la Solidarité). L'essentiel des connaissances transmises est fourni par le site didactique www.infonet-biovision.org.

Cette offre a suscité un grand intérêt dans les milieux paysans. Il y a maintenant à Morogoro un espace où s'échangent les expériences, avec des jardins écoles, des chemins didactiques, des champs



« Dès la première année, nous avons enregistré 1500 visites de paysans à nos cours et ateliers », indique Janet Maro, agronome diplômée et cheffe de projet à Morogoro.

expérimentaux et des cours axés sur la pratique avec des thèmes comme l'ordre de rotation des cultures ou le compostage.

Le projet se veut une plateforme d'innovation pour l'agriculture biologique. Il vise à encourager les échanges entre la recherche, la transmission du savoir et l'utilisation concrète dans les champs. Une étroite collaboration avec l'Université Sokoine à Morogoro et avec le programme Biovision de communication paysanne est cruciale pour le succès du Jardin.

Exode

De la campagne à la ville, du Sud vers le Nord

En Afrique, 80% de la population dépend directement ou indirectement de l'agriculture. Les conséquences des changements climatiques, les pertes de terres fertiles ou la pauvreté dans les campagnes poussent les gens à fuir: de la campagne vers les bidonvilles urbains, parfois aussi du Sud vers les pays industrialisés. Ce flux ne peut changer que si ces personnes défavorisées trouvent dans leurs pays de meilleures conditions de vie et des perspectives d'avenir.

Le centre de formation agricole « Bustani ya Tushikamane » est un lieu de rencontre. Pour préparer les cours et des aide-mémoire, les étudiants recourent avant tout au site Internet www.infonet-biovision.org et au journal paysan de Biovision.



Un centre paysan qui doit faire école

Nourriture saine et meilleure sécurité alimentaire

En Tanzanie, les services publics de formation et conseils pour les petits paysans sont quasi inexistant. C'est pourquoi la diffusion d'un savoir sur les bases de l'agriculture durable est très importante. Le Jardin de la Solidarité reçoit donc beaucoup de demandes. Ce projet pilote sera reproduit à grande échelle. Sur 5 hectares, en dehors de Morogoro, une ferme modèle avec des jardins-école, des salles de cours et un centre d'information est en train de

prendre forme. Dès la première année d'exploitation, 1600 paysannes et paysans seront formés à l'agriculture biologique et accompagnés dans la pratique. C'est une contribution importante pour augmenter la sécurité alimentaire dans la région et assurer l'approvisionnement de la population en nourriture saine et suffisante.

« Bustani ya Tushikamane » le montre concrètement : on peut combattre avec efficacité la faim dans le monde et préserver les bases naturelles de la vie. Biovision veut maintenant diffuser ce modèle en Afrique de l'Est. Aidez-nous à y parvenir !



Monica Peter

paysanne à Morogoro,
Tanzanie

« C'est surtout la production de légumes qui m'intéresse. Avant, je semais simplement les graines et j'espérais que ça pousserait bien. Maintenant j'ai préparé des carreaux et enrichi la terre avec du compost. J'en attends une meilleure récolte, une meilleure sécurité alimentaire pour ma famille et plus de revenu grâce à la vente de mes légumes au marché. »

Vous aussi, vous pouvez les aider !

Biovision encourage le développement, la diffusion et l'emploi de méthodes écologiques durables qui permettent aux gens vivant en Afrique de s'aider eux-mêmes sans détruire les bases naturelles de la vie.

Merci de tout cœur pour vos dons ! CCP 87-193093-4



Impressum

Campagne Bustani ya Tushikamane,
mai 2011. © Biovision Zurich.

Conception et textes

Peter Lüthi

Traduction

Frédéric Russbach, Daniel Wermus

Photos

Peter Lüthi
Keystone (page 2, en haut)

Mise en page

Atelier Binkert, Zurich

Impression

Ziegler Druck- und Verlags-AG,
Winterthour

Papier

100% de vieux papier recyclé.



Stiftung für ökologische Entwicklung
Fondation pour un développement écologique
Foundation for ecological development

Av. de Cour 1, CH-1007 Lausanne, info@biovision.ch, www.biovision.ch